

Richard Dethyre

LES Z'ENTROP

**COMMENT
ILS ONT INVENTÉ
LE CHÔMAGE**

ISBN : 978-2-918721-22-2

PRÉSENTATION



UNE HISTOIRE D'ENGAGEMENTS

La création de cette pièce prend racine dans une histoire d'engagements. Une histoire avec le chômage. Personnelle déjà. Comme beaucoup, mon père est licencié à 50 ans, moi, ce sera quelques années plus tard. Une histoire collective aussi. À travers un engagement militant et universitaire. Une histoire d'amitié. Avec Karine Delpas, nous nous sommes rencontrés dans les groupes d'expression des saisonniers de la CCAS. Puis, par la suite, nous avons animé le premier Forum social des saisonniers. Auparavant, dans les luttes du mouvement étudiant et chômeur des années quatre-vingt dix, elle comme présidente de l'UNEF, moi de l'APEIS.

Avec Muriel Righeschi, nous nous sommes ensuite souvent retrouvés à la coopérative « La Guinguette du Monde », pour des débats et des fiestas. Avec Muriel, nous avons écrit des chansons qu'elle nous a appris à jouer et à chanter. Avec Jean-René Jalenques, nous nous sommes initiés au théâtre forum. Nous avons joué les acteurs amateurs dans la pièce *Vive la commune*. Puis, au printemps, un vent de folie nous a porté vers ce beau et incroyable projet : créer une troupe de théâtre qui aura l'audace de raconter « comment ils ont inventé le chômage ». Oui inven-

té. C'est tout l'enjeu de cette pièce. Plonger le fer dans la chair de leur idéologie. Démontrer avec précision, fougue, rage et rire l'incroyable falsification. Vous serez ébranlés par cette pièce. S'il faut attendre du théâtre qu'il nous change, qu'il modifie notre façon de voir les choses, alors attendez-vous à être secoués. Tout cela avec un étonnant patchwork de saisonniers, de professionnels du spectacle, de militants ne doutant de rien (ou presque). Deux années se sont écoulées et déjà prêt de cinquante représentations, plus de six milles spectateurs, un accueil formidable. Mais, nous voulions être encore plus au cœur de notre sujet... Alors, en janvier 2014, nous avons « recruté » quinze chômeurs de la Seine-Saint-Denis avec lesquels une nouvelle aventure humaine a commencé.

Richard Dethyre

PERSONNAGES



Une chanteuse des rues
Le chef des matons
Les matons
Le Z'en Trop Érudit
Les Z'en Trop
Le chef des mafieux
Les mafieux
Le mafieux à la gâchette
Le Président de séance
Milton Friedman
Bob, l'assistant de Milton Friedman
M. Brisebrunes, député maire
Margaret Thatcher
Warren Bufffètt
Mme Pétancourt
M. Arnaud le faux Belge
Mme Yellow la jaune

SCÈNE I - Prologue



Une chanteuse, deux matons, les Z'en Trop.

LA CHANTEUSE

Comment vous dire mon désarroi
Sans faire trop mélo
Comment raconter pôle emploi
Pour qui je suis en trop
Les statistiques sont élastiques
Je rentre et je sors
Ça fait ressort
Je reviens le mois d'après (Bis)
Comment lui dire je ne peux pas
T'offrir de pain au chocolat
Comment raconter que la fin du mois
C'est le dix pour moi
Je suis un TUC
Dans leurs statistiques
Je sors par la porte
Personne ne m'escorte
Je suis radié
J'ai plus un radis
Y'a plus qu'Amédée
Qui me fait crédit
Je reviens le mois d'après (Bis)
Comment rassurer mes parents
Je n'ai plus d'appartement
Comment regarder mes enfants
Dans les yeux fièrement

J'ai le RSA, nouveau RMI
CAE CUI
J'ai pas tout compris
Je suis trop gris, trop gros aussi
CAE CUI
CES SIVP..
C'est où la sortie...
Je ne reviendrai jamais...

LE CHEF DES MATONS

(interrompt la chanson, il hurle)

Alors vous êtes qui vous ? Une intermittente ?

LA CHANTEUSE

Oui.

LE CHEF DES MATONS

Allez, on l'enrôle.

*Les matons habillent la chanteuse, étonnée.
Reprise en main des *Z'en Trop* par les matons.
Défilé au pas cadencé en hurlant des slogans¹*

« Les chômeurs sont des glandeurs / Ils ne veulent pas travailler / Les Français sont pas faciles / Les Chinois sont plus dociles / Il faut se raser les tifs / On n'est pas compétitif / C'est la crise on n'y peut rien / On est tous des bons à rien. »

LE CHEF DES MATONS

Savez-vous pourquoi vous êtes ici ?

1. Ce sont les slogans de l'orthodoxie libérale.

LES Z'ENTROP

Oui chef !

LE CHEF DES MATONS

Pourquoi ?

LES Z'ENTROP

On est en trop !

LE CHEF DES MATONS

(s'adressant à l'un des Z'en Trop)

Fais un pas en avant.

UN Z'ENTROP

Oui, chef !

LE CHEF DES MATONS

Ça fait combien de temps que tu ne travailles pas ?

UN Z'ENTROP

Deux ans, chef !

LE CHEF DES MATONS

T'as un CV ?

UN Z'ENTROP

(tendant son CV)

Oui, chef.

LE CHEF DES MATONS

Avec un CV comme ça, il ne trouve pas de travail.

Ça, c'est sûr, il ne doit pas chercher.

Tous des fainéants. Allez au lit !

Ils font la prière, invités par le chef qui les fait répéter :

« Pour qu'il y ait des gagnants... Il faut bien qu'il y ait des perdants. »

SCÈNE II



Les matons, les Z'enTrop.

Les matons rassemblent les Z'enTrop. C'est la nuit, les Z'enTrop font semblant de s'endormir. Les matons sortent. On s'organise pour l'évasion. L'évasion des Z'enTrop est découverte : sirènes, sifflets, bruits, lumières ! Les Z'enTrop fuient et, chacun pour soi, se réfugient au milieu des spectateurs. Les matons entrent en trombe.

LES MATONS *(munis de porte-voix)*

De dangereux chômeurs ont échappé aux statistiques !
Toute personne leur portant assistance sera considérée
comme complice et traitée comme terroriste !

*Jeu des matons avec de gros projecteurs à main. Les matons
ne trouvent pas les fuyards. Ils quittent la scène.*

SCÈNE III



Le Z'en Trop Érudit prend le devant de la scène

LE Z'ENTROP ÉRUDIT

Je pense que vous êtes tous tombés dans le panneau. Vous avez cru à ce qu'ils disaient. Ils disaient qu'on était en trop. Trop jeune, trop vieux, trop diplômé, qu'il n'y avait pas de place pour chacun.

Mais vous ne pouviez pas faire autrement que de les croire...

Pourtant, c'est un ÉNORME mensonge. J'ai essayé d'expliquer comment ils ont inventé le chômage. Oui, je dis bien inventé... Inventé ! Ils ont créé le chômage de masse.

Nous allons vous raconter cette incroyable et cruelle histoire...

Imaginez, vous vous transportez en 1968, 1970. Le monde n'est pas du tout ce qu'il est aujourd'hui. À cette époque, il y avait le plein emploi. Mais, ils ont tout utilisé, toutes les armes, pour dissimuler la vraie histoire du chômage : les économistes, les hommes politiques, les journalistes, les manuels scolaires, les historiens... et aussi malheureusement nous, les victimes.

Imaginez, l'histoire se passe en deux temps ... Le premier, c'est leur frousse absolue d'un monde qui bascule, qui risque de leur échapper... On est à la fin des Trente Glorieuses. Le rêve US bat de l'aile, Black Panthers,

amour libre, révolte de la jeunesse, les valeurs de la bourgeoisie sont combattues. Des dizaines de millions de manifestants pour la paix au Viêt Nam. En France, dix millions de grévistes obtiennent 35% de hausse du SMIC, la quatrième semaine de congés payés. Les icônes des jeunes ne sont pas Nike ni Adidas mais le Che, Mao, Marx... Le Spoutnik n'est pas sorti de son orbite, les anciennes colonies se tournent vers le communisme.

Le deuxième temps, c'est l'installation de la peur chez nous les travailleurs, la peur du chômage, la honte du chômage...

Depuis leur version, c'est LA VERSION.

Le chômage c'est la mondialisation, la concurrence avec les pays à faibles coûts salariaux qui favorise les délocalisations. C'est la modernisation, c'est la robotisation qui a tué l'emploi, c'est le marché quoi !

Hé oui, c'est ce qu'on nous répète à longueur de journée, à longueur d'ondes et au fil des pages des journaux. Eh bien, on vous a trompé, vous vous trompez ! Jusqu'à aujourd'hui, vous avez été maintenus de force comme eux, les Z'enTrop, dans l'ignorance d'un événement considérable, au retentissement planétaire que nous allons vous dévoiler ! Après ça, plus jamais vous ne verrez les choses de la même façon... plus jamais.

Imagine... le monde comme il va à cette époque... les accords de Grenelle des 25 et 26 mai viennent d'être signés. Regarde les patrons en colère, inquiets, ils se réunissent à Paris.

SCÈNE IV



*Le chef des mafieux, les mafieux, Milton Friedman, Bob.
Pendant que le Z'en Trop Érudit raconte la situation des années
soixante-dix, le décor et les accessoires sont installés.
Ambiance enfumée des arrières-salles de tripot clandestin.
Sont installés 5/6 personnages avec chapeaux, tête baissée.
Les cigares fument.*

LE CHEF DES MAFIEUX

Messieurs, chers associés, chers amis...
Ça ne va pas ! Rien ne va plus.
Les jeux sont à refaire.
Le profit est riquiqui,
Les gains prennent des gadins,
Le dividende glande,
Le lucratif est tout chétif,
Et nos recettes partent en sucette.
Faut que ça change!

Hochement des têtes et des chapeaux.

MAFIEUX 1

Chef, d'où que ça vient qu'on a plus assez d'oseille ?
Y'a du travail partout, ça devrait payer non !

MAFIEUX 2

C'est vrai ça, la production c'est bien beau mais ça ne
rapporte pas assez !

MAFIEUX 3

Sans compter que les impôts nous tombent dessus !

MAFIEUX 1

La production, ça eut payé ! Mais ça paye plus !

MAFIEUX 2

Et quand tu te casses le cul à faire le patron, tu gagnes, allez quoi, 10, 15, 20 fois ce que gagne ton ouvrier !

MAFIEUX 3

Ils ont le plein emploi, les allocations familiales, la sécurité sociale, le salaire minimum garanti, le mois entier de congés payés à rien foutre, les aides de ci, les aides de ça... et quand tu leur dis quelque chose, ils te défient...

MAFIEUX 1

C'est vrai qu'ils ont tous les droits : le droit du travail, le droit de faire grève...

MAFIEUX 2

Quand je pense que les syndicats nous provoquent de plus en plus, que les ouvriers nous quittent pour un oui pour un non...

MAFIEUX 1

Il faut leur mettre la pression avant qu'ils nous mettent la pâtée !

LE MAFIEUX À LA GÂCHETTE

Ce qu'il faut, c'est une bonne pression sur la tempe, comme au bon vieux temps, et ils vont comprendre qui sont les Boss !

LE CHEF DES MAFIEUX

Silence ! Ne vous inquiétez pas, on va trouver une solution. Je vais donner la parole à notre invité d'honneur. Il nous vient d'Amérique, directement de Chicago, c'est un cousin. Il a créé une école internationale d'économistes. Cher Milton, vous avez la parole.

MILTON

(avec un fort accent anglais)

Hello boys ! C'est vrai je connais mon business ! J'ai formé la plupart des ministres de l'économie... Alors, comme ça, vous avez des gros problèmes à ce qu'il paraît ?

Chez nous aussi : l'économie qui va trop bien, qui produit du travail pour tous, c'est bien beau mais ça leur laisse du temps pour penser ! Et ils ne pensent pas comme nous... Alors on a décidé de provoquer une « contre-révolution » ! Une révolution libérale ! *(Il rit)* On a commencé par « refroidir l'économie » !

LE MAFIEUX À LA GÂCHETTE

Ah, ça me plaît ça ! Ta tatatatata ! *(Il mime le coup de mitraillette.)* Comme au bon vieux temps !

MILTON

Non, non, non ! Vous allez refroidir l'économie avec une arme moderne et encore plus efficace : le chômage de masse !

MAFIEUX 2

Qu'est-ce que c'est que ce truc ?

MILTON

Le chômage de masse, c'est quand vous coupez brutalement la croissance par une augmentation très forte et très rapide du nombre de chômeurs. Et là, ils ne la ramènent plus. Ils cherchent un job, ils ont peur, ils ne font plus grève...

LE CHEF DES MAFIEUX

Mais on fait comment ?

MILTON

Dans un premier temps, vous allez attirer brutalement des capitaux sur le marché financier. Vous allez augmenter de manière spectaculaire et attractive les taux d'intérêt. En clair, il faut que les placements financiers rapportent PLUS que le travail.

LE CHEF DES MAFIEUX

Pour quoi faire ?

MILTON

Pour faire sortir l'argent des entreprises, okay ! Comme ça, plutôt que d'investir dans la production, ils mettront leur argent sur le marché financier et ça, c'est le premier temps.

LE CHEF DES MAFIEUX

Oulala, ça a l'air compliqué ton truc...

MILTON

Non, tu vas voir, c'est tout simple, ça se passe en deux temps. Je viens de vous expliquer le premier temps : sortir l'argent des entreprises pour le mettre sur le mar-

ché financier. On va jouer au casino et la banque, c'est vous ! Le deuxième temps est assez simple : il suffit de transformer le mot « travail » par le mot « emploi » et ensuite de créer un marché de l'emploi...
Un marché ça se dégrade et ça se restaure.

MAFIEUX 3

Nous, en tout cas, on veut se goinfrer !

MILTON

Soyez patients les gars ! Un marché c'est juste un rapport d'offre et de demande. S'il y a moins d'offre, ça va se bousculer sérieux aux portillons. Et là, on reprend la main et on la lâche plus. Après les Trente Glorieuses, on va leur inventer les Trentes Piteuses !

LE CHEF DES MAFIEUX

Mais comment baisser l'offre d'emploi maintenant ? On est en pleine croissance économique ! Y'a du travail à gogo !

MILTON

Il suffit d'attendre le bon moment et au besoin de le préparer, de le susciter...
Je suis venu avec Bob, un bon et brave garçon que j'ai formé dans mon école de Chicago. Il va vous expliquer, avec moi, comment faire...

BOB

On va commencer par augmenter la demande ! Il faut salarier ceux qui ne le sont pas encore. Les femmes surtout, on en a des millions en réserve !

LE MAFIEUX À LA GÂCHETTE

Hé ! Ma femme, elle reste à la maison avec les gosses pour me faire la pasta, elle a de quoi s'occuper !

MAFIEUX 1

T'es bien un latin, toi... Tu ne sais pas qu'il y a la pîlule... Finies les familles de dix gosses !

LE CHEF DES MAFIEUX

Et puis, on parle des femmes des autres, cousin ! Continuez, brave garçon.

BOB

Comme vous l'a dit Monsieur Milton, mon maître, avec vos nouveaux amis les banquiers et les gens de finance, vous allez attirer en dehors des entreprises de l'argent (des capitaux) qui ne sera plus dans la production... Imaginez : plutôt que de gagner 5% avec votre fabrique de textile, on va vous proposer 10, 15% sur le marché financier.

MAFIEUX 3

Tu veux faire de l'argent sans le travail ? T'es ouf Bob !

MILTON

Ah, ce que j'aime cette croyance du bon père de famille... Tu crois qu'on travaille dans les banques ? Un banquier, ça a une calculette, ça prête de l'argent et ça attend que ça pousse tout seul. Sans engrais, sans arroser, sans travailler. De l'argent en dormant en somme.

MAFIEUX 3

Mais l'argent ça se fait en exploitant les ouvriers, non ?

MILTON

C'est vrai et cela le restera !

BOB

La banque, elle t'a prêté de l'argent pour acheter tes machines à coudre ou à tricoter... Et en retour, tu lui as remboursé avec des intérêts...

Donc la banque gagne de l'argent en te prêtant de l'argent sans une goutte de sueur.

MILTON

Et nous allons tous faire pareil ! Créer une économie de casino, faire gonfler une bulle financière, une grosse bulle, une méga bulle ! Plus tard, on pourra même vendre quelques actions aux ouvriers comme ça on les tiendra par les deux bouts...

BOB

Et puis, maître Milton, vous m'avez toujours dit qu'avec les machines ultra-modernes, on peut remplacer des millions d'ouvriers par des robots.

MILTON

Good boy Bob, brave garçon !

Nous allons également créer ensemble un machin extraordinaire : le NAIRU, ça sonne bien et ça fait peur !

LE CHEF DES MAFIEUX

C'est une nouvelle arme ?

MILTON

Oui en quelque sorte, une nouvelle arme de destruction massive des emplois. Le NAIRU, c'est le diable du monde moderne ! C'est le taux de chômage en dessous duquel il ne faudra surtout pas descendre.

Rien de tel pour mettre la pression sur les salariés. Le chômage : on n'a pas inventé mieux pour calmer les ardeurs des masses, pour clouer le bec à ceux qui revendiquent, pour mater ceux qui ont encore du boulot !

BOB

Avec le NAIRU, je vous garantis un des plus puissants moyens d'influence sur toutes les politiques économiques à venir ! C'est de la bombe ! Et puis avec la révolution numérique, on peut faire effondrer les coûts de production et exploser vos marges.

MAFIEUX 2

On fera croire que la politique n'y peut rien. On ferme, on déménage et on spéculé, on spéculé, on spéculé.

MAFIEUX 2

Pourquoi se compliquer la vie à ce point ?

LE MAFIEUX À LA GÂCHETTE

C'est vrai ça, un bon coup là où je pense et ça les fait revenir droit comme il faut.

MILTON

Je vous rappelle que nous connaissons actuellement le plein emploi, que le plein emploi, c'est un ouvrier qui vous mène par le bout du nez, qui vous quitte pour un oui ou pour un non et qui vous réclame des augmen-

tations à tout bout de champ... Quand vous les payez plus, pour conservez vos marges, vous augmentez vos prix non ? Résultat : c'est la course folle, c'est l'inflation.

Le PLEIN EMPLOI, c'est l'INFLATION assurée !

Répète after me. (*Milton les fait répéter ensemble.*)

BOB

Le plein emploi, c'est le pire ennemi de nos profits financiers, c'est la mort lente des rentiers et des gens d'argent. L'INFLATION doit vous faire trembler !

LE CHEF DES MAFIEUX

Bon alors, on s'y met quand ?

MILTON

Il faut avoir un peu de patience, car pour que notre plan fonctionne, pour installer durablement le chômage de masse, il faut attendre le moment opportun.

BOB

Il faut attendre l'étincelle qui mettra le feu aux poudres.

LE MAFIEUX À LA GÂCHETTE

Ah oui, faire sauter la banque et empocher le pognon !

MILTON

On peut voir ça comme ça... Moi j'appelle ça la stratégie du choc. Plus le choc est fort, moins ils peuvent réagir, une sorte d'électrochoc. Ça peut être, une crise du pétrole, une guerre, un tremblement de terre, un raz de marée ou tout autre événement que vous aurez un peu préparé, suscité vous-même.

LE CHEF DES MAFIEUX

Mais une fois que ça aura pété, une fois la crise passée, ça va reprendre comme en 40 ou plutôt comme en 45.

MILTON

Au départ, vous arrondissez les angles, vous faites des plans sociaux, des préretraites intéressantes, des grosses allocations chômage pour faire avaler la pilule. Rien ne vous empêchera de toute façon de reprendre en chœur et sur tous les tons : « Ce n'est pas nous, c'est les autres ! Croyez bien que nous sommes navrés, cela nous chagrine tout comme vous, mais vous connaissez la conjoncture, c'est ainsi et on n'y peut rien, c'est la crise et blablabli...

Vous êtes virés ! »

MAFIEUX 2

Si ça pouvait retomber sur la tête des Soviets ou des Arabes, ce serait l'idéal !

BOB

Nous avons préparé un p'tit RAP qui vous expliquera tout ceci en dix points. Vous allez voir, avec les idées, même la banlieue on se la met dans la poche.

*Les Mafieux, sous l'impulsion de Milton,
l'accompagnent avec un tempo*

POUM POUM CHAC... POUM POUM CHAC...

*Les autres Z'en Trop dansent comme des rappeurs,
la casquette sur le côté.*

MILTON (*en chantant*)

La mondialisation est inéluctable
Elle profite à tous, c'est irréfutable
Libre la concurrence
Elle est pure et parfaite
C'est notre seule chance
On se fout de la dette
L'échange sans entrave
Notre seul objectif
Il faut que l'on se gave
Sur le dos des chétifs
Mettons-nous tous d'accord
Le chômeur à grand tort
Et tout est de sa faute
Nous sommes les apôtres
On ne doit plus payer
Pour les congés payés
Pas plus pour la santé
Les vieux n'ont qu'à bosser
De tous les déficits
C'est celui du public
Qui tue l'économie
C'est lui notre ennemi
L'État n'est pas bon guide
Il détruit nos envies
L'entreprise privée
Pour nous est adaptée
La combativité, la rentabilité
L'exploitabilité, l'employabilité
Il faut, c'est décisif,

Détruire sans motif
Le pouvoir excessif
Des syndicats nocifs¹

*Le rappeur se tourne vers les mafieux et claque dans ses mains
pour stopper. La lumière s'éteint.*

1. Écrit et composé par Muriel Righeschi et Richard Dethyre à partir des dix commandements du consensus de Washington.

SCÈNE V



*Le Z'enTrop érudit et un Z'EnTrop reviennent sur scène.
Pendant qu'on vide la scène des mafieux, ils parlent.*

LE Z'ENTROP ÉRUDIT

Milton Friedman, on le retrouve au Chili où il conseille Pinochet, il l'invite à tout privatiser. Même les jardins d'enfants. Il devient conseiller de Reagan en 1979.

UN Z'ENTROP

Comment ont-ils fait pour réussir leur coup ?

LE Z'ENTROP ÉRUDIT

Ce sont les pouvoirs politiques, oui je dis bien les pouvoirs politiques, qui ont inventé une mécanique diabolique : faire disparaître les chômeurs au fur et à mesure qu'ils arrivent. Leur « génie » : faire passer la victime pour le coupable.

Du coup, pour eux, le chômage n'est pas un problème, mais LA SOLUTION.

UN Z'ENTROP

Ils sont aussi cyniques que ça ?

LE Z'ENTROP ÉRUDIT

Oui ! Ils créent des réseaux, des sphères d'influence, des stratégies... Ils doivent mettre en scène la CRISE et son caractère inéluctable. Ils vont utiliser le progrès

pour justifier l'élimination du travail vivant, détricoter le Code du travail, affaiblir la force ouvrière.

Leur génie, ce sera d'utiliser le progrès, de créer des lois pour une nouvelle révolution économique. Ils créent des clubs ultra-privés, Giscard, Poniatowski, Galbraith, créent la trilatérale.

UN Z'ENTROP

C'est quoi la trilatérale ?

LE Z'ENTROP ÉRUDIT

Une sorte d'usine à idées supra libérales... Comme Bilderberg. Ils continuent avec Davos et tellement d'autres clubs privés. Ils ont aussi leurs grandes écoles...

UN Z'ENTROP

En France, comment ont-ils fait pour imposer leurs idées ?

LE Z'ENTROP ÉRUDIT

Ils créent l'ANPE en 67, elle change vite de fonction... Ce sont les premiers gros dégraissages... On invente de nouvelles formules : les départs en préretraite. Et puis la fameuse crise du pétrole qui est utilisée à toutes les sauces. Les 500 000 premiers chômeurs, le premier million... Les regroupements, les premières décentralisations, la désindustrialisation de régions entières. L'abandon de pans entiers de notre industrie, décrétés pas assez rentables. Le premier plan emploi du jeune ministre Chirac en 76, le plan Barre en 77, il prônera la croissance zéro. Le traitement social du chômage : les TUC, les CES, les SIVP... 19 nouveaux sigles... La charité privée avec les Restos du cœur, la charité

publique avec le RMI... Il y aura les plans sociaux, puis adviendront les licenciements boursiers... Si ça ne rapporte plus assez, on constate que de licencier de la main-d'œuvre ça fait monter le prix de l'action, alors on y va, ça devient la norme... le travail n'est plus une richesse, il devient un coût...

La machine à transformer les Zumains en Z'enTrop...
Ou la fabrique à Z'enTrop est en marche... Ils inventent une nouvelle catégorie : les inemployables.

UN Z'ENTROP

Ils étaient demandeurs, ils sont chercheurs d'emploi...
C'est quoi ce tour de passe-passe ?

LE Z'ENTROP ÉRUDIT

C'est l'histoire du demandeur qui peut prétendre à un droit et qui peu à peu devient chercheur. Il doit prouver qu'il cherche auprès d'un organisme qui est censé l'aider à trouver. S'il n'y parvient pas, il est puni.

*Pendant l'échange, les Z'enTrop ont installé
la scène de pôle emploi.*

SCÈNE VI



*Une directrice d'agence, une employée, des Z'en Trop.
Les chômeurs sont dehors. La porte n'est pas encore ouverte.*

LA DIRECTRICE

Ce mois-ci, il nous faut des résultats. Le préfet a appelé le directeur départemental du Travail, il lui a remonté les bretelles et du coup, comme chaque mois, ça nous retombe dessus. Ils veulent baisser à tout prix les chiffres, vous savez qu'il y a les élections dans un mois.

L'EMPLOYÉE

Je n'en peux plus de proposer des stages, des CES, des contrats qui les ramènent toujours ici...

LA DIRECTRICE

Vous savez très bien que notre budget annuel dépend de nos résultats.

L'EMPLOYÉE

Oui, mais notre mission c'est d'aider, ce n'est pas de radier.

LA DIRECTRICE

Vous savez très bien qu'il n'y a pas de solution. Je veux des **RÉSULTATS** - vous êtes en CDD, si vous voulez garder votre boulot, il m'en faut 150 de moins sur la liste à la fin de la semaine... placez nos nouveaux stages. Allez !

Z'ENTROP 1

Bonjour madame.

L'EMPLOYÉE

Numéro d'identifiant ?

Z'ENTROP 1

Heu... je n'ai pas de numéro, je viens d'être licencié, je viens pour la première fois.

L'EMPLOYÉE

Donc, pour une nouvelle inscription... écoutez...
Vous prenez le téléphone là-bas au fond de la salle.
Vous décrochez, vous faites le 39 49 et vous aurez un conseiller qui vous donnera un rendez-vous le mois prochain.

Z'ENTROP 1

Mais, le conseiller, je l'ai en face de moi, là. Vous pourriez prendre l'inscription.

L'EMPLOYÉE

Ben non... Moi, là, je ne peux pas, il faut téléphoner au 39 49 pour prendre le rendez-vous.

Z'ENTROP 1

Mais c'est absurde.

L'EMPLOYÉE

C'est comme ça, Monsieur.

(s'adressant à un autre Z'enTrop)

Encore vous ?

Z'ENTROP 2

Bah évidemment ! Comme chaque mois.

L'EMPLOYÉE

C'est vrai qu'on vous convoque tous les mois mais, écoutez, faudrait faire un effort.

Z'ENTROP 2

C'est cool, merci... c'est grâce à vous si je suis toujours là, vous ne m'avez toujours rien trouvé.

L'EMPLOYÉE

Alors si, aujourd'hui, j'ai quelque chose pour vous... un stage.

Z'ENTROP 2

Enfin.

L'EMPLOYÉE

Ha oui oui, puis un stage qui vaut le coup... maîtrise de l'outil informatique traitement de texte Excel.

Z'ENTROP 2

Mais vous n'avez toujours pas compris que j'étais ingénieur en informatique ?

L'EMPLOYÉE

Si, j'ai compris mais je n'ai que ça et ça vous remet dans le monde du travail... c'est pas mal.

Z'ENTROP 3

Je viens vous voir parce que j'ai été radié.

L'EMPLOYÉE

Ha, vous avez été radié, montrez-moi votre lettre. Oui, effectivement, c'est normal, vous ne vous êtes pas présenté à la convocation du 14 juin, donc vous avez été radié.

Z'ENTROP 3

Attendez, je n'ai absolument rien reçu.

L'EMPLOYÉE

Je suis désolée, mais il fallait vous présenter, vous ne vous êtes pas présenté, la procédure fait que vous êtes RA-DI-É !

UNE Z'ENTROP

(en colère, attrapant un micro)

Faudrait que ça cesse !

SCÈNE VII



Les Z'en Trop.

La Z'en Trop en colère lance la chanson seule au milieu de la scène, ses camarades l'un après l'autre la rejoignent en chantant.

LA Z'ENTROP EN COLÈRE

(chantant)

J'aim'rais qu'à cesse – esse – esse

De s'dégrader – der – der

Sans un bénéf – ef – ef

S. D. F.

Ce qui me blesse – esse - esse

C'est d'être soldé – dé – dé

Pour pas bézef – ef – ef

S. D. F.

J'ai pas d'adresse – esse - esse

Rien à garder – der – der

J'ai pas l'téléph – eph – eph

S. D. F.

Rien dans la caisse – aisse - aisse

Rien à fonder – der – der

J'ai pas d'sous-chef – ef – ef

S. D. F.

On me rabaisse – aisse - aisse

On veut m'céder – der – der

En bas-relief – ef – ef

S. D. F.

La politesse – esse - esse

Rien à glander – der – der

J'dis ça en bref – ef – ef

S. D. F.

M'am' la Comtesse – esse - esse

Ne m'en gardez – dez – dez

Aucun grief – ef – ef

S. D. F.

J'ai trop d'paress – esse – esse

Pour musarder – der – der

Dans votre fief – ef – ef

S. D. F.

Chacun sa messe – esse - esse

Et ses idées – dées - dées

Chacun sa nef – nef – nef

S. D. F.

C'est ainsi qu'naissent – aissent - aissent

Des Jésus, des – des – des

Marie-Joseph – eph – eph

S. D. F.

Pour qu'on s'redresse – esse - esse

C'est l'verbe aider – der – der

Qu'il faut qu'on s'greffe – effe – effe

S. D. F.

Allez, j'vous laisse – aisse - aisse

J'vais jouer aux dés – dés – dés

Chez l'père Youssef – ef – ef

S. D. F.²

2. Paroles : Allain Leprest & musique : Romain Didier.

SCÈNE VIII



Le Z'enTrop Érudit - un Zen'Trop

UN Z'ENTROP

Dans le journal, ils disent qu'il y a trois millions de chômeurs. Ce sont les chiffres officiels !

LE Z'ENTROP ÉRUDIT

Oui c'est bien ça le problème... Ces chiffres sont trafiqués.

UN Z'ENTROP

Ce n'est pas possible ?

LE Z'ENTROP ÉRUDIT

Tiens, écoute, je vais te lire les vrais chiffres, ceux que tout le monde peut se procurer sur Internet. Je vais te les donner et tu les additionneras. Mais avant un petit coup de projecteur sur les mouvements. Défauts d'actualisation, plus radiations administratives. Soit 300 000 radiés des listes. Ce sont 45% des sorties de ce mois.

Auxquelles tu ajoutes des stages parking, les arrêts maladie, ceux qui sortent et qui vont revenir... Plus de 50% sont des CDD. Lorsqu'on sait qu'en 2012, 60% de CDD durent moins d'un mois... je reviens le mois d'après comme elle le dit dans la chanson. Si on fait les vrais totaux !

Il y a le nombre officiel de chômeurs... trois millions cent mille en mars 2013.

Auxquels s'ajoutent : 570 000 personnes en CDI à temps partiel , 856 000 qui cherchent un CDD temporaire ou saisonnier, 239 000 en stage, ou maladie, 372 000 dispensés de recherche, les contrats aidés, les 250 000 des DOM TOM qui ne sont pas comptés. Si on rajoute les séniors de plus de 55 ans non indemnisés et les plus de 57 ½ indemnisés qui ne sont pas comptabilisés... On atteint... Combien dis-tu ? Alors, les chiffres ?

UN Z'ENTROP

Ce n'est pas possible il doit y avoir une erreur ?

LE Z'ENTROP ÉRUDIT

...Pourquoi ?

UN Z'ENTROP

Parce qu'on arrive à six millions de chômeurs.

LE Z'ENTROP ÉRUDIT

Et ce n'est pas tout... À ça, il faut ajouter encore la moitié des 1 300 000 personnes allocataires du RSA, le nouveau RMI, et les autres qui ne sont pas inscrits à pôle emploi : les moins de 25 ans, les personnes adultes handicapées qui réclament du travail, les retraités pauvres qui cherchent encore du travail, les étudiants qui cherchent de quoi payer leurs années d'études... Alors combien ?

UN Z'ENTROP

Là c'est encore plus fou...

LE Z'ENTROP ÉRUDIT

Combien ?

UN Z'ENTROP

Huiiiit milliiiiions eeeet demiiiiii

LE Z'ENTROP ÉRUDIT

Voilà pourquoi ils ne le disent pas... Ce chiffre est une véritable bombe politique. Soit entre 25 et 30% de la population en âge de travailler... Notre pays de l'égalité va être une machine à fabriquer les « sans », sans toit, sans emploi, sans revenu, sans papier...

UNE HONTE... UN MENSONGE D'ÉTAT... ALIMENTÉ PAR TOUS LES GOUVERNEMENTS SUCCESSIFS. Milton a évoqué le NAIRU.

UN Z'ENTROP

C'est quoi ce NAIRU ?

LE Z'ENTROP ÉRUDIT

C'est un acronyme américain. Comme Milton vous l'a expliqué, c'est le taux de chômage qu'il faut maintenir pour empêcher l'inflation de repartir... La stabilité monétaire. Garantir la paix sociale. En France, il est fixé à 9,5%. Vous doutez ? Allez sur le Net, tapez NAIRU et vous verrez...

En 2005, au Sénat, un rapport d'une commission économique attirait l'attention sur le risque d'inflation si on ne maintenait pas le taux du NAIRU à 9,5%.

UN Z'ENTROP

D'après ces chiffres effarants, il n'y a pas assez d'emploi pour caser tout le monde... On a tous autour de nous des chômeurs, pourtant il y a toujours celui qui

dit : « s'il voulait, s'il cherchait vraiment, du boulot y en a quand on veut en trouver ». Ah oui j'ai vu ce chiffre dans les sondages... 77 % des gens pensent que les chômeurs ne font pas tout ce qu'il faut pour retrouver un travail. Pourquoi c'est comme ça ?

LE Z'ENTROP ÉRUDIT

Parce qu'on entretient avec le chômage de la peur, de la honte et de la culpabilité... ça touche à l'estime de soi... « la perte d'emploi alimente la perte de soi »

UN Z'ENTROP

Pourquoi nous sommes comme ça avec le chômage ?

LE Z'ENTROP ÉRUDIT

C'est à cause du travail. Si tu ne travailles plus, tu ne fabriques plus pour les autres, les gestes que tu ne fais plus pour les autres, avec les autres, disparaissent. Tu te sens inutile, coupé des autres, renvoyé à ta vie privée... On te retire la possibilité de ta contribution à la société. As-tu entendu la perle de Parisot à propos des allocations versées à 4 chômeurs sur 10 ?

UN Z'ENTROP

Oui je l'ai entendu. Elle à dit : « Plus on est généreux plus le chômage progresse ».

SCÈNE IX



*Le Z'en Trop érudit, le Président de séance, Mme Pétancourt,
M. Briseburnes, Margaret Thatcher, Warren Buffett*

LE Z'ENTROP ÉRUDIT

Trente ans après, nos mafieux bourrus se sont transformés en discrets banquiers tout de gris vêtus, tempes argentées comme leurs comptes bancaires.

LE PRÉSIDENT DE SÉANCE

Nous sommes réunis comme chaque année pour fêter nos meilleurs managers à qui nous allons remettre leurs prix.

Ceux sans qui le profit serait riquiqui.

Ceux sans qui les syndicats feraient la pluie et le beau temps.

Ceux sans qui le travail serait encadré par la loi.

Ceux sans qui le fisc pillerait nos gains de productivité pour les redonner en allocations.

Le NAIRU d'or est attribué à... Mme Pétancourt qui a atteint le taux de profit maximum.

Le NAIRU d'argent est attribué à M. Arnaud le faux Belge pour le Paris-Bruxelles le plus avantageux de tous les temps. Pour avoir obtenu dans son entreprise le moins de jours de grève dans l'année : le NAIRU de bronze est attribué à Mme Yellow la jaune.

Je passe la parole à notre cher ami le député maire M. Briseburnes qui, nous l'espérons, deviendra ministre s'il continue à être sans « parti ».

M. BRISEBURNES

Mesdames, Messieurs, chers Amis...

Lors de notre dernière rencontre, je terminais mon discours avec cette phrase de Laurence Parisot qui eut son petit succès : « La vie, la santé, l'amour sont précaires, pourquoi le travail échapperait-il à cette loi ? »

Il faut aller encore plus loin !

Le chômeur ferme sa gueule ! C'est lui notre bouc émissaire. Il n'est pas très organisé et il est seul, isolé : le sacrifice c'est pour lui ! Alors, la chasse est ouverte : on dénonce les comportements déviants d'assistés, on cloue au pilori les quelques qui abusent du système, enfin on traque « les mauvais pauvres » et on punit, on punit, on punit.

Le chômeur doit souffrir encore plus, être stigmatisé encore plus durement, pour devenir un épouvantail social encore plus efficace, afin de rendre plus docile encore le reste des fantassins salariés...

Au sommet de la « pyramide des épouvantails », nous plaçons le nec plus ultra : le SDF !

Avant tout, faire peur ! Rappelez-vous de nos derniers sondages : 62% des 35-49 ans craignent un jour de devenir SDF...

Je terminerai mon petit discours par ma devise : « La liberté s'arrête là où commence le Code du travail ».

(rires et applaudissements.)

LE Z'ENTROP ÉRUDIT

Toujours trente ans après, au sommet du pouvoir et de la fortune, Warren et Margaret.

MARGARET

Ils voulaient METTRE LA RÉVOLUTION à LA MODE... Mais c'est nous qui avons révolutionné le langage...

WARREN

Avec nous, l'équité a remplacé l'égalité.

MARGARET

Le salaire est devenu le coût du travail.

WARREN

Les cotisations... Les charges...

MARGARET

Le profit, c'est ? C'est ?

WARREN

La création de richesse...

MARGARET

Bravo !

WARREN

À toi : les licenciements ?

MARGARET

Des plans sociaux.

WARREN

Mieux encore : les plans sociaux ?

MARGARET

Les plans de sauvegarde de l'emploi.

WARREN

Quant aux syndicalistes...

MARGARET

Ce sont les partenaires sociaux. Te rends-tu compte...?
On a réussi au-delà de tous nos espoirs...

WARREN

Au pays des arrogants Français, ils ont avalé la fable des
trois millions de chômeurs.

MARGARET

On les a fait dégringoler de quatre millions de journées
de grève à 320 000...

WARREN

Moi ce que j'aime, c'est qu'ils ont assimilé notre concept
d'employabilité... Te rends-tu compte du boa qu'ils se
sont ingurgité ?

MARGARET

On leur a pris chaque année 180 milliards sur leur sa-
laire... 9,2 % du PIB, 8,5% en Europe... Et personne
n'en parle.

WARREN

Oui du coup, une nouvelle catégorie est née : les travail-
leurs pauvres.

MARGARET

Voire très pauvres, les SDF... ils travaillent, 35% ont
une feuille de paie en France... et pas de quoi se payer
un loyer !

WARREN

On leur a même fait payer les emplois précaires avec leurs impôts... les emplois jeunes, les TUC, les SIVP... 19 contrats bidons ! Pas mal, non ?

MARGARET

Voire mieux, c'est eux qui paient leur RMI - maintenant le RSA - avec leurs impôts !

WARREN

Du coup, comme ça fait des déficits énormes, ils ont dû vendre les bijoux de famille... EDF, Air France, une partie de la Poste...

Le coup de la crise ça marche à chaque fois. Sarko a bien joué... il a renfloué nos banques... moi qui suis le premier de la BNP, j'enregistre 46% de profits en plus pour les neuf premiers mois de l'année 2010...

MARGARET

Je trouve que l'installation de deux banquiers à la tête de la Grèce et de l'Italie symbolise notre domination absolue. Parfois, j'aurais envie de m'encanailler.

WARREN

Comment ?

MARGARET

Me déguiser pour aller manger aux Restos du cœur... Ils ont distribué 113 millions de repas l'an dernier, ça ne doit pas être complètement mauvais...

SCÈNE X



Le Z'en Trop érudit

LE Z'ENTROP ÉRUDIT

La clé de voûte sur laquelle repose cette révolution néolibérale réussie... c'est un ÉNORME MENSONGE. Ils ont réussi à nous faire croire, à vous faire croire, que l'économie, l'économie capitaliste, fonctionnait naturellement, que tout cela répondait aux lois de la nature et que nous n'y pouvions rien. La roue de l'histoire ne pouvait fonctionner que dans ce sens.

Il n'y a pas d'alternative. Ni la démocratie, ni la politique, n'y peuvent rien changer.

Ils peuvent être de grands prédateurs, détruire des familles par millions, produire de la merde en paquet, créer des famines, des guerres, détruire les forêts, piller les océans... tout cela est NATUREL.

LE CAPITALISME ET LA NATURE, C'EST PAREIL. VIOLENCE... MÉPRIS... DESHUMANISATION TOTALE.

Dans leur système de l'argent-roi, l'Homme ne compte plus. Il est éjecté, exclu, en trop. Comment ne pas s'indigner, se révolter, contre un système économique et social créé par la politique ?

Milton Friedman, juste avant de mourir, à propos de la catastrophe de la Louisiane écrivait ses conseils dans le

Washington Post : « Virez-les pauvres des plages, privatisez l'éducation, ils sont sous le choc ».

Brecht dit : « On dit d'un fleuve emportant tout qu'il est violent on ne dit rien de la violence des rives qui l'enserre. »

Ils ont alimenté la culpabilité, la honte, la peur.

Et nous, que pouvons-nous faire ?

Déjà, ne plus croire en leur mensonge.

Avec Stéphane Hessel, s'indigner.

Avec Edgar Morin, chercher la voie.

UNE AUTRE VOIE, LA FIN DE L'HISTOIRE
N'EST PAS ÉCRITE. DEMAIN N'EST PAS ÉCRIT.

La belle peut arriver.

SCÈNE XI



Les Z'enTrop

UN Z'ENTROP

C'est plus possible, y'en a marre d'être en trop...

UN Z'ENTROP

Qu'est-ce que tu dis ?

UN Z'ENTROP

Je dis que c'est fini, je ne veux plus être un Z'enTrop.

VOIX PROVENANT DE SOUS LES DRAPS

Vos gueules, laissez-nous dormir, vous allez tous nous faire punir, fait chier merde...

UN Z'ENTROP

Chut ! Tu vas réveiller les matons...

UN Z'ENTROP

J'm'en fous ! D'abord, je n'y crois plus. Il n'y a pas de matons qui tiennent si on ne joue plus leur jeu débile ! Jusqu'à maintenant, c'est eux qui nous disent comment on doit voir les choses, comment doit aller le monde, et que c'est comme ça et pas autrement ! Moi je dis STOP ! Il suffit de changer notre façon de voir...

UN Z'ENTROP

C'est pas bête ça, en fait, on est tous tombés dans le panneau de l'emploi...

UN Z'ENTROP

L'emploi c'est un costume trop étroit, étriqué !

UN Z'ENTROP

C'est ça, l'emploi, c'est un costume bien trop petit pour le travail.

UN Z'ENTROP

C'est vrai, ceux qui crèvent au travail pourraient travailler moins. Du coup ça ferait du travail pour ceux qui n'en ont pas.

UN Z'ENTROP

Et puis travailler autrement, prendre le temps pour faire du beau boulot, ne plus être tiraillé entre la quantité et la qualité.

UN Z'ENTROP

Ben oui, du travail il y en a, de l'activité on en produit tous... c'est eux qui ont fait de l'emploi ce qu'il est aujourd'hui, trop petit, tout étriqué...

UN Z'ENTROP

Il y a une place pour chacun, il faut une place pour chacun, sinon ça devient invivable.

UN Z'ENTROP

La lutte des classes, oui ! Pas la lutte des places !

UN Z'ENTROP

Je ne suis pas en concurrence avec toi. Personne n'a le droit de nous exclure...

UN Z'ENTROP

Crions Résistance/égalité et faisons-la vivre partout : au

travail, à la maison, dans la cité...

UN Z'ENTROP

Il faut revenir à la Constitution, décider à nouveau le droit au travail pour tous !

UN Z'ENTROP

On va vraiment partager les richesses, ça suffit ce monde avec une poignée de nantis qui ne savent même plus quoi faire de leur tas d'or qui pue.
La misère ça suffit... déclarons la guerre au chômage, pas aux chômeurs !

UN Z'ENTROP

Mais, enfin ! On n'est pas en trop, on est en plus !

UN Z'ENTROP

Qu'est-ce que tu racontes ? Comment ça en plus ?

UN Z'ENTROP ÉRUDIT

La voilà la bonne nouvelle du xxie siècle : nous ne sommes pas en trop, nous sommes en plus !

TOUS

En plus, en plus, en plus, en plus...

SCÈNE XII



Les Z'en Trop (en chantant)

La paluche

Verre à moitié vide
Verre à moitié plein
Comment regardez-vous
Dans nos mains

A con con et demi
Tout n'est pas permis
Pourquoi Capita-
Liser notre vie

Vous nous dites en trop
C'est pas notre destin
Nous sommes tous en plus
Une place pour chacun

Refrain

Pour nous serrer la paluche
Nous faire du bien
Eviter les embûches
Choisir notre chemin
Nous serrer la paluche
Resserrer nos liens
Contourner les embûches
Voilà notre refrain

Si nos mains sont de l'or
Elles sont à nous encore
L'argent sous vos matelas
Est à nous, voilà..

A con con et demi
Tout n'est pas permis
Pourquoi Germina-
Liser notre vie

Nous sommes tous en plus
Envers et contre tous
C'est pas du baratin
Une place pour chacun

Refrain

Vie à moitié vide
Vie à moitié pleine
Lutte des places NON
J'déplace ma haine

A con con et demi
Tout n'est pas permis
Pourquoi mettre à mal
Briser notre vie

Nous sommes tous en plus
Une place pour chacun
Une place pour tous
Un pour tous tous pour un

Refrain

FIN

STRUCTURE DE LA PIÈCE



Scène I ~ prologue	7
Les Z'enTrop au bain	
Scène II	11
L'évasion des Z'enTrop	
Scène III	13
Le Z'enTrop malin	
Scène IV	15
L'invention du chômage ~ Les mafieux	
Scène V	27
Le Z'enTrop malin ~ Comment ça s'est passé	
Scène VI	31
La fabrique à Z'enTrop ~ Chez Pôle emploi	
Scène VII	35
La chanson SDF	
Scène VIII	37
La manipulation des chiffres	
Scène IX	41
Trente ans après ~ La remise des prix	
Scène X	47
Le Z'enTrop Malin ~ Transition	
Scène XI	49
Réveillez-vous ~ On est en plus !	
Scène XII	53
La troupe des Z'enTrop chante <i>La Paluche</i>	

Idée originale auteur :
Richard Dethyre
Création chanson, mise en scène :
Muriel Righeschi



Remerciements

Je tiens à remercier ceux qui ont alimenté, inspiré et rendu possible l'écriture, la réalisation, la production et l'édition de cette pièce :

Yves Clot, psychologue du travail,

le professeur Albert Jacquard et Jacques Lalot d'ATTAC. Mickael Fieschi, Gérard Lemonnier, Karine Delpas et Denis Madelaine.

Muriel Righeschi, Jean-René Jalenques.

MAPI, Gérard Briant et Marc Bousquet pour l'édition.

Et la belle équipe d'actrice et d'acteurs que sont :

Annette, Carole, Darro, Benoît, Sylvie, Dalila, Michel, Christian, Fouad, Dominique, Mireille, Pascale, Jean-Robert Thomas, Julie et Joël Legagneur pour le son et l'éclairage.

Et la belle équipe de Seine-Saint-Denis : Louisa, Stéphanie, Marie-Roberte, Mirjana, Diana, Michel, Christophe, Sylvain, Frédéric, Yann, Edmond

Biographies



Milton Friedman

Né en 1912 à New York et mort en 2006 à San Francisco, Milton Friedman est un économiste américain, particulièrement influent durant le *xxe* siècle. Il a obtenu le prix Nobel d'économie en 1976 et est considéré comme l'un des plus grands tenants du libéralisme. Il est notamment à l'origine du courant monétariste et est le fondateur de l'école monétariste de Chicago. C'est lui qui est à l'origine du *taux de chômage naturel*.

Margaret Thatcher

Née en 1925 à Grantham (Royaume-Uni), Margaret Thatcher fut Premier ministre du Royaume-Uni du 4 mai 1979 au 28 novembre 1990. D'inspiration conservatrice et libérale, sa politique économique fut particulièrement dure, marquée par de nombreuses privatisations et une volonté farouche de maîtrise de l'inflation et du déficit, notamment en affaiblissant les syndicats (sa fermeté face aux grévistes de la faim de l'IRA provisoire en 1981 ou celle face à des mineurs gévistes en 1984-85 lui valut le surnom de « Dame de Fer »).

Warren Buffett

Né en 1930 à Omaha (états-Unis), Warren Buffett est un homme d'affaires et un investisseur américain, considéré en 2008 comme l'homme le plus riche du monde selon le classement annuel du magazine *Forbes*.

Stéphane Hessel

Né en 1917 à Berlin, Stéphane Hessel est un diplomate français, ancien résistant. Entré au Quai d'Orsay en 1945, il fait une grande partie de sa carrière à l'ONU (où il participera à l'élaboration de la Charte universelle des droits de l'Homme et du Citoyen). En 2010, il publie un court essai intitulé *Indignez-vous !* dans lequel il revient sur les nombreuses causes d'indignation qu'il voit dans le monde moderne. Cet essai connaîtra un immense retentissement populaire.

Edgar Morin

Né en 1921 à Paris, Edgar Morin est un sociologue et un philosophe français. Ancien résistant et ex-communiste, il a publié récemment un ouvrage intitulé *La Voie* dans lequel il décrit les maux de notre société et où il donne quelques pistes afin de trouver la voie pour en sortir.

Bibliographie



François Ruffin, *La guerre des classes*, Fayard 2008.

Emmanuel Pierru, *Guerre au chômage ou guerre aux chômeurs*, édition du Croquant. Savoir/agir 2005

Naomi Klein, *La stratégie du choc. La montée d'un capitalisme du désastre*, Actes Sud 2008

Edgar Morin, *La voie. Pour l'avenir de l'Humanité*, Fayard 2011

Hervé Kempf, *Comment les riches détruisent la planète*, Seuil 2007

Bertrand Rothé ~ Gérard Mordillat, *Il n'y a pas d'alternative*, Seuil 2011

Philippe Squarzoni, *DOL*, Delcourt 2012

LITTÉRATURE

PIERRE DOMENGÈS

RACCOURCIS

MARWAN BARGHOUTI

LA PROMESSE - ÉCRITS DE PRISON

PIERRE DHARRÉVILLE

QUELQUE CHOSE DANS LE VENTRE

GÉRALDINE LOUBRIAT

À MOTS PERDUS

MARC TISON

MANUTENTIONS D'HUMANITÉS

MAJID BÂ

LA SARDINE DU CANNIBALE

PIERRE DHARRÉVILLE

LE VOL D'ÉPISTOLES

(RECUEIL DE NOUVELLES ET DE CHANSONS,
AVEC CHRISTIAN VAQUETTE)

PIERRE DOMENGÈS

POISON HEART

THIERRY CAZEDEBAT

PETITS VERS DE TERRE

SONJA RIVIÈRE

**LES AVENTURES DE NYSE
UN CANDIDE DANS LA MONDIALISATION**

PHILIPPE POURTALET

UN BATTEMENT D'ELLE

PIERRE DOMENGÈS

TERRITOIRE ENNEMI

COLLECTION ÉCRITS POLITIQUES

ANDRÉ CHASSAIGNE

POUR UNE TERRE COMMUNE

OLIVIER DARTIGOLLES

BLOG À PART

CHRISTIAN PICQUET ET MARIE-PIERRE VIEU

LE TROTSKO ET LA COCO

SÉRIE « RECONSTRUISONS LA GAUCHE » - VOLUME 1
ENTRETIENS PAR SYLVIA ZAPPI

MARYSE DUMAS ET ROBERT GUÉDIGUIAN

PARLONS POLITIQUE

SÉRIE « RECONSTRUISONS LA GAUCHE » - VOLUME 2
ENTRETIENS PAR STÉPHANE SAHUC

PIERRE DHARRÉVILLE

**MICHEL VAXÈS, PORTRAIT D'UN CITOYEN
EN DÉPUTÉ DU PEUPLE**

ÉRIC COQUEREL

**AU CŒUR DU FRONT DE GAUCHE
COLLECTION ÉCRITS POLITIQUES**

ISABELLE LORAND

DU FRONT DE GAUCHE À L'ÉLYSÉE

NICOLE BORVO COHEN-SÉAT

GÉNÉRATION VI^E RÉPUBLIQUE

« IL EST GRAND TEMPS DE RALLUMER LES ÉTOILES »

HUMANIFESTE DU PARTI COMMUNISTE FRANÇAIS

GÉRARD PERRIER

VITROLLES

UN LABORATOIRE DE L'EXTRÊME DROITE
ET DE LA CRISE DE LA GAUCHE (1983-2002)

THÉÂTRE

RICHARD DETHYRE
LES Z'ENTROP

COLLECTION FRANC-TIREUR

VINCENT MICHEL
UN AVEUGLE À L'ÉLYSÉE

CHRISTIAN PICQUET
**FRANÇOIS, JEAN-MARC, MARTINE
QU'ALLONS-NOUS FAIRE DE NOTRE VICTOIRE ?**

MARIE-PIERRE VIEU
POUR UNE GAUCHE DÉCOMPLEXÉE

IAN BROSSAT, JACQUES BAUDRIER
PARIS N'EST PAS À VENDRE

MAXIME VIVAS
L'IRRÉSISTIBLE DÉCHÉANCE DE ROBERT MÉNARD

ALAIN HAYOT
FACE AU FN : LA CONTRE-OFFENSIVE

MÉMOIRES

ERIC CABANIS
PORTRAITS D'UNE LUTTE, LES MOLEX POUR MÉMOIRE

PAUL ARDOUIN
CARNET DE MÉMOIRE ET DE LUTTES

PIERRE LAURENT, JACK RALITE, OLIVIER BARBARANT
ARAGON D'HIER À AUJOURD'HUI

ADISHAT
L'ARSENAL DE TARBES

www.editions-arcane17.net

Numéro ISBN : 978-2-918721-22-2

3^e édition

Achévé d'imprimé chez ISIprint en juillet 2014

Dépôt légal : novembre 2012